

ADMINISTRATION  
RÉDACTION — PUBLICITÉ — IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ÉTIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITÉ  
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58  
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Moncey 84-19  
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25  
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 13  
VIENNE, 3, rue Testu-du-Boiler, Téléphone 3-38  
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94  
YVERLY, 1, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
La publicité est également reçue à l'Agence  
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# La Tribune

1940 - 42<sup>e</sup> Année - N° 3

## REPUBLICAINE

MERCREDI  
3  
JANVIER  
LUNE : der. quar. le 2; nouv. le 9  
Heure normale  
SOLEIL : lev. 7 h. 46; c. 16 h. 4  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

### Communiqué officiel N° 241 DU 2 JANVIER (matin)

Quelques patrouilles de part et d'autre, en divers points du front.

## LA PREMIÈRE journée de l'année A ÉTÉ CALME

Une patrouille allemande a été repoussée par les défenseurs d'un petit poste



Patrouille le long d'un bois, se rendant à son emplacement de départ. (Photo N. Y. T., visa 35.718.)

Paris, 2 janvier.  
La première journée de l'année 1940 a été calme sur le front. On n'a enregistré que l'activité habituelle des patrouilles et des détachements de reconnaissance. Dans la région située immédiatement à l'ouest des Petites-Vosges, une patrouille allemande s'est approchée d'un des petits postes français de surveillance qu'elle a pris à partie, à coups de grenades. Cette petite tentative de coup de main a été facilement repoussée par les défenseurs du petit poste. Dans les airs, l'activité tant française qu'allemande a été très réduite au dessus du front. L'aviation française n'a fait que quelques rares reconnaissances et on n'a enregistré que 35 sorties de chasse. Les Allemands ont envoyé quelques reconnaissances profondes au dessus de la région de l'Est et en direction de la région parisienne. L'alerte n'a pas été donnée, mais les postes de diffusions se sont vu pendant un moment. L'activité aérienne a été plus marquée sur la mer du Nord. Deux avions allemands ont survolé les îles Shetland. Un d'entre eux a été abattu. Les patrouilleurs anglais ont, d'autre part, rencontré deux appareils de bombardement Heinkel au-dessus de la mer. Ils ont immédiatement engagé le combat, au moins un de ces deux appareils allemands a été abattu sans contestation possible.

## L'APPEL sous les drapeaux ANGLAIS

La nouvelle proclamation du roi George VI

Londres, 2 janvier.  
La nouvelle proclamation royale a été approuvée par le Conseil privé et signée par le souverain. C'est la troisième, qui ait été faite en application du « National Service Armed Forces Act » et son but est d'appeler sous les drapeaux les hommes de 19 ans, bien que ceux-ci ne doivent pas être effectivement appelés avant d'avoir atteint l'âge de vingt ans, et les hommes qui ont atteint l'âge de vingt ans depuis le 1<sup>er</sup> décembre date de la dernière proclamation royale.

L'appel de plusieurs classes à la fois est une procédure nouvelle, instituée en grande partie, croit-on, pour des raisons administratives.

Les deux premières proclamations royales ont été signées le 1<sup>er</sup> décembre 1939.

En vertu de la première, deux cent trente mille hommes ont été enrôlés et 240.000 en vertu de la seconde.

De plus, 240.000 hommes ont été enrôlés en juin dernier, en vertu du « Military Training Act ». L'obligation d'entraînement pour ces derniers a été remplacée par le service obligatoire en application du « National Service Armed Forces Act ».

Le nombre total des hommes qui, depuis l'introduction du service militaire obligatoire, sont enrôlés ou susceptibles d'être appelés à servir, s'élève par conséquent maintenant à deux millions 500.000 ou deux millions 750.000.

A ce chiffre s'ajoutent tous les membres des forces régulières auxiliaires et de réserve incorporés avant le début des hostilités, et tous ceux qui sont inscrits comme enrôlés volontaires depuis la guerre.

Les hommes enrôlés en octobre sont maintenant presque tous appelés. Le nombre de ceux qui n'ont pas encore été appelés est relativement peu important et ils seront ce mois-ci. Aucun des

### Le Danube, gelé, est interdit à la navigation

Bucarest, 2 janvier.  
Le Danube, en partie gelé, a été entièrement interdit à la navigation. Un coup sérieux aux importations allemandes en provenance de toute la région des Balans les

destinations de l'Allemagne, ne peuvent se faire par une voie traversant la Hongrie, qui ne peut évidemment suffire, étant donné l'importance des achats allemands en Roumanie.

## Hitler aurait suggéré A M. MUSSOLINI d'amorcer des négociations de paix avec la France et l'Angleterre

### MAIS LE DUCE AURAIT REFUSÉ

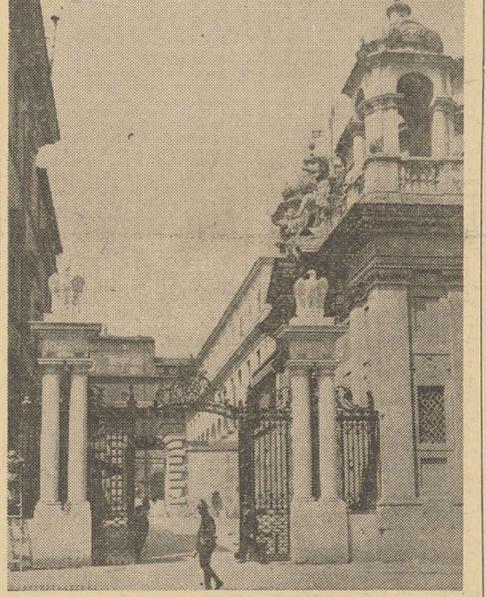
Londres, 2 janvier.  
Le rédacteur diplomatique du *Yorkshire Evening News* écrit qu'il a de bonnes raisons de croire une nouvelle selon laquelle Hitler aurait manifesté à l'Italie sa désillusion au sujet de l'assistance que l'Allemagne peut attendre de la Russie. En raison, dit-il, des conséquences sérieuses que la défaillance de l'aide russe aura pour l'Allemagne si la guerre se poursuit, Hitler a demandé à Mussolini de prendre l'initiative d'amorcer des négociations de paix avec la Grande-Bretagne et la France. Selon des renseignements, Mussolini a rejeté la suggestion faite par Hitler et se refuse à ce que l'Italie prenne cette initiative. Selon le journaliste anglais, M. Mussolini ne croit pas qu'Hitler puisse obtenir d'utiles résultats

### Un avion allemand au-dessus des Shetland

Londres, 2 janvier.  
Un avion allemand a survolé les Shetland, ce matin, mais a battu en retraite dès l'apparition des avions de combat britanniques. La visibilité était mauvaise et il ne semble pas que l'appareil ennemi ait lancé de bombes.

## Le feu à la Chancellerie du Vatican

### Négligence ou malveillance ?

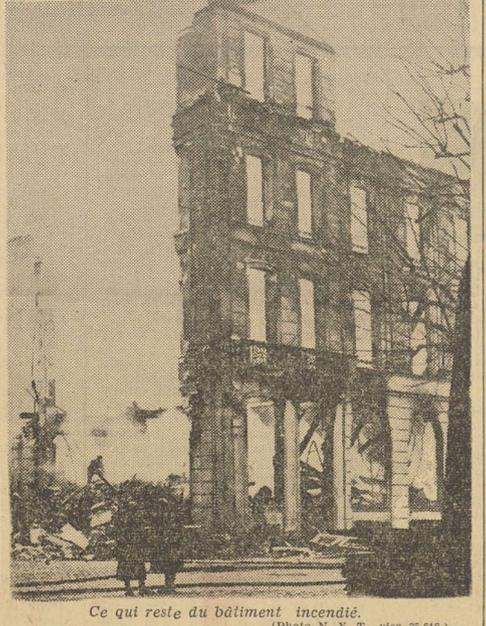


La porte Sainte-Anne, une des entrées de la Cité, où se trouve la Chancellerie vaticane qui a été incendiée. (Photo N. Y. T., visa 35.643.)

Rome, 2 janvier.  
L'enquête menée pour établir les causes de l'incendie qui a détruit en partie le palais de la Chancellerie apostolique, a écarté l'hypothèse d'un court-circuit. Les enquêteurs pensent que

l'incendie est le résultat d'une négligence et peut-être de la malveillance. Plusieurs personnes qui participaient aux travaux de restauration du Palais, ont été priées de se tenir à la disposition de la justice.

## L'INCENDIE de l'Hôtel des Postes de Lille



Ce qui reste du bâtiment incendié. (Photo N. Y. T., visa 35.618.)

# Les Russes partout en échec

## Leur aviation a-t-elle violé LA FRONTIÈRE norvégienne ? On croit à une alliance MILITAIRE entre Hitler et Staline

### Les Finlandais seraient rentrés dans Petsamo

Oslo, 2 janvier.  
Le « Norsk Telegrambureau » communique que les autorités norvégiennes n'ont pas eu connaissance qu'il y ait eu violation de la frontière norvégienne de la part de l'aviation soviétique. Toutefois, elles devront faire procéder à une enquête pour être définitivement fixées, car les points où la frontière aurait été violée, sur le cours de la rivière *Nessvik*, sont très isolés.

### Les Finlandais seraient rentrés dans Petsamo

Stockholm, 2 janvier.  
On mande de la frontière finno-norvégienne que des troupes finlandaises seraient entrées à Petsamo. Toutefois, les Russes tiennent encore la partie sud du port.

### Les projets germano-russes

Bruxelles, 2 janvier.  
Se faisant l'écho d'un bruit suivant lequel l'Allemagne préparait une nouvelle offensive de paix, la *Gazette* souligne qu'il n'y a aucune apparence que les chefs actuels du Reich soient le moins du monde disposés à abdiquer l'esprit de conquête. Dès lors, estime le journal libéral, une alliance militaire avec les Soviets est en toute hypothèse, dans la logique des choses. Et pour commencer, pour donner au Kremlin un gage nouveau d'amitié, le Reich ferait pression sur les Pays Scandinaves de manière à empêcher le transport de matériel et de secours à destination de la Finlande. Mais l'Allemagne, se fera payer cher un concours technique. C'est ici qu'il y a lieu de penser que la Russie et le Reich ont des projets communs, dans les Balkans, et que cela surtout implique un étroit accord entre les deux dictateurs. — S'il en était ainsi, conclut la *Gazette*, il est probable qu'on ne tarderait pas à voir l'Italie sortir de sa réserve. Les dirigeants italiens ont été formels sur ce point : ils n'admettent jamais une ingérence des Soviets dans le Sud-Est européen.

### Staline demande assistance à Hitler

Copenhague, 2 janvier.  
Staline aurait demandé au



Dans un champ, à proximité d'Helsinki, une pancarte portant l'inscription « Danger ! bombe non explosée ». (Photo Keystone, visa 35.551.)



Soldats finlandais dans une tranchée en Carélie. (Photo N. Y. T., visa 35.515.)



gouvernement allemand de mettre à sa disposition deux cent mille ingénieurs spécialistes et experts dans tous les domaines pour réorganiser la vie économique russe et avant tout les transports, apprend de son correspondant de Berlin, le journal danois, *Politiken*.

La campagne de Finlande, ajoute le correspondant danois, a montré les lacunes incroyables de l'organisation soviétique ou plutôt le manque absolu d'organisation.

Berlin, de son côté, déclare que si la Russie ne reçoit pas un important contingent de forces organisatrices, Staline ne sera en état de faire la guerre sur aucun front. La Guépéou qui eut, grandement, l'exécution des mesures à prendre devrait être placée sous l'autorité des forces organisatrices allemandes qui devraient avoir liberté d'action pour tout ce qui concerne la vie économique russe.

Reste à savoir, ajoute-t-on, à Berlin, si l'Allemagne pourrait se passer d'un nombre aussi considérable d'organiseurs qualifiés. Il est probable que l'Alle-

magne fera tous les sacrifices nécessaires, l'efficacité de la coopération germano-russe dépendant, en grande partie, de la solution de cette question.

### Une allocution du prince héritier Olaf

Oslo, 2 janvier.  
Dans une allocution radiodiffusée, à l'intention des Norvégiens résidant hors de leur pays, le prince héritier Olaf a déclaré que la Norvège se trouve actuellement dans une situation plus sérieuse que jamais.

Il a exhorté la nation entière à tout sacrifier, et cela était nécessaire, pour la défense de sa liberté et de son indépendance.

### M. Stauning réaffirme la neutralité du Danemark

Copenhague, 2 janvier.  
M. Thorwald Stauning, président du Conseil danois, a déclaré, dans un discours radiodiffusé sur la situation internationale que le Danemark, avec ses 5.000 kilomètres de côtes et sa situation géographique était obligé de conserver des relations d'amitié avec tous les pays.

Le Danemark ne peut avoir qu'une attitude de neutralité. Prendre part à la guerre ne signifierait pas grand chose, mais

### L'INTERNEMENT « DU TACOMA »

La protestation du ministre allemand à Montevideo  
Montevideo, 2 janvier.  
Le D. N. B. annonce que le ministre allemand à Montevideo, a protesté auprès du gouvernement uruguayen contre l'internement du vapeur « Tacoma ».

### Les passagers du « San - Antonio » débarqués à Dakar

Dakar, 2 janvier.  
Un navire de guerre français a débarqué les passagers du paquebot espagnol « Cabo-San-Antonio », qui est en flammes au grand large.

### Le règlement des affaires de Chine N'EST PAS PROCHE

Tokio, 2 janvier.  
De l'agence *Doméi* : Dans un message à l'occasion de la nouvelle année, le ministre de la Guerre, général Hata, a déclaré qu'à son avis, le règlement complet des affaires de Chine était encore très éloigné. Il a précisé que l'établissement d'un nouveau gouvernement central en Chine aurait lieu bientôt, mais que cela n'entraînerait nullement le règlement de l'affaire de Chine. Aussi invita-t-il la nation à collaborer avec une vigueur renouvelée à la création d'un nouvel ordre en Asie Orientale. Le général Hata rendit hommage aux 70.000 hommes tués sur le champ de bataille depuis le début des hostilités en Chine. Il exprima également sa profonde sympathie envers les blessés, les malades et leurs familles qui ont accepté le sacrifice qui leur fut demandé.

### Les réceptions du Premier Janvier



M. Albert LEBRUN, et M. DALADIER, quittant l'Elysée pour le Palais du Luxembourg, où ils ont rendu visite aux membres du Sénat. (Photo France-Press, visa 35.623.)

# Questions et réponses

## Les baux et loyers

La législation de guerre et le nombre considérable de décrets-lois parus depuis le 1<sup>er</sup> septembre posent un grand nombre de problèmes auxquels il est souvent difficile d'apporter des précisions. Les Administrations elles-mêmes sont quelquefois obligées de s'en rapporter aux décisions de justice pouvant intervenir.

M. Camille Planche, député de l'Allier, a posé diverses questions relatives aux décrets-lois sur les loyers, et il a reçu de M. le Ministre de la Justice la lettre ci-dessous :

Vous avez bien voulu me demander si la résiliation d'un bail en vertu des dispositions du décret du 26 septembre 1939 est chargée des parties de l'obligation d'exécuter les clauses prévues pour la fin du bail.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les dispositions des articles 3 et 4 de ce décret ont été fixées dans les circonstances dans lesquelles la résiliation peut intervenir. A défaut d'accord amiable, il ne peut appartenir qu'au Tribunal de déclarer le bail résilié et de déterminer dans quelle mesure les autres clauses du bail doivent recevoir exécution.

Vous m'avez demandé, d'autre part, si, après avoir demandé la réduction de son loyer, en vertu du décret susvisé, un locataire peut ultérieurement demander la résiliation.

A ce sujet, bien que les dispositions du décret du 26 septembre 1939 n'ont pas expressément exclu du bénéfice des articles 3, 4 relatifs à la résiliation les locataires qui ont obtenu la réduction de leurs loyers en vertu de l'article 9, il ne peut appartenir qu'aux tribunaux de dire si, en raison des circonstances particulières en cas d'espèce, ces locataires n'ont pas implicitement renoncé à leur faculté de résiliation.

Veuillez agréer, etc...

## Le prix des fourrages

M. Camille Planche a reçu de M. le Ministre de l'Agriculture (Service du Ravitaillement général) la lettre suivante :

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les prix payés pour les fourrages par le Service de ravitaillement général dans votre département et j'ai pu les comparer à ceux du commerce.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que mes arrêtés n° 41 et 44 du 24 novembre 1939, comportent un relèvement sensible du prix du foin et de la paille et paraissent vous donner satisfaction.

Veuillez agréer, etc...

## La récupération des ferrailles

Le Ministre de l'Armement, M. Dautry, se préoccupe d'organiser en janvier-février une campagne pour la récupération des ferrailles.

Il a appelé l'attention des de-

## Un jeune dément décapite sa grand-mère d'un coup de hache

Avignon, 2 janvier. Un drame atroce s'est produit dans une ferme, près de Gravelon, habitée par une famille d'anciens fermiers, composée de la grand-mère, Jeanne Borla, âgée de 74 ans ; de sa fille, veuve Calzavini, âgée de 43 ans ; de sa petite-fille, Marie, 16 ans, et de son petit-fils, Pierre, ayant 50 ans. Celui-ci donna depuis longtemps des signes de démentie. Il avait même été question de l'interner.

La mère et la fille, prises par leurs travaux, étaient souvent absentes de la ferme. Le jeune Pierre restait seul avec sa grand-mère.

Dimanche après-midi, vers 15 heures, le jeune homme descendait de sa chambre dans la cuisine où Mme Borla lui offrait à boire. Il refusait en grognant et s'arrêta dans la cour, s'armant d'une forte hache de bûcheron. Il rentra alors dans la cuisine où la vieille femme s'était assise devant le feu, tournant le dos à la porte d'entrée. D'un coup de hache, le criminel frappait sa grand-mère à la nuque, détachant presque la tête. Puis il s'enfuyait à la ferme Larroque, toute proche, où les gendarmes l'arrêtèrent peu après. Il ne fit aucune difficulté à se laisser conduire au poste de police où des propos incohérents qui le rendent encore son irresponsabilité.

Le jeune criminel a été transféré à la prison Sainte-Anne, en Avignon, après un transport sur les lieux du Parquet de Tarascon.

## Les retraites des ouvriers mineurs

M. Camille Planche a été informé par la Caisse Autonome des Retraites des Ouvriers Mineurs de ce qui suit :

J'ai l'honneur de vous informer que les droits des ouvriers mineurs retraités ou non, qui ont repris ou continué le travail à la mine pendant la durée des hostilités, seront fixés par un décret-loi qui semble devoir être promulgué prochainement. Des sa promulgation les intéressés seront avisés par voie d'affiche.

J'ajoute, à titre officieux et sous toutes réserves, que le projet de décret-loi sus-visé prévoit entre autres mesures, la suppression provisoire de l'article 35 du Code des retraites minières pendant le trimestre du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre 1939.

Veuillez agréer, etc...

## Le prix des fourrages

M. Camille Planche a reçu de M. le Ministre de l'Agriculture (Service du Ravitaillement général) la lettre suivante :

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les prix payés pour les fourrages par le Service de ravitaillement général dans votre département et j'ai pu les comparer à ceux du commerce.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que mes arrêtés n° 41 et 44 du 24 novembre 1939, comportent un relèvement sensible du prix du foin et de la paille et paraissent vous donner satisfaction.

Veuillez agréer, etc...

## LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

### Deux cyclistes grièvement blessés par une auto

Mauriac (Cantal), 2 janvier. M. Jean Raymond, 18 ans, latier au Vaumier, revenant de Mauriac, a été grièvement blessé par une automobile dans un tournant dangereux près de Cottine, commune de Saint-Vincent-de-Sarriens. Deux jeunes cyclistes arrivant en sens inverse, Raymond fut transporté à Aurillac. Quant à Petit, il s'en tira avec un bras cassé grièvement blessé. Les bicyclettes sont hors d'usage.

Le jeune Valarcher, qui est orphelin de père et mère, fut relevé avec les deux jambes fracturées et de nombreuses contusions. Il reçut les soins du docteur Chalvagnac, de Salers, puis fut transporté à Aurillac. Quant à Petit, il s'en tira avec un bras cassé grièvement blessé. Les bicyclettes sont hors d'usage.

### Un piéton renversé par l'auto de Tino Rossi

Chalon-sur-Saône, 2 janvier. Dimanche soir, vers 18 heures, sur la route nationale n° 6, en voulant doubler une autre voiture le chauffeur de l'automobile de M. Tino Rossi, se rendant à Rome pour y rejoindre ce dernier, a heurté, dans la traversée du village de Champfongeuil, un piéton, M. Jean Gillot, âgé de 46 ans, marinier, demeurant dans cette commune.

Celui-ci, dans sa chute, fut blessé à la tête et eut une fracture probable de la colonne vertébrale car il ne pouvait bouger ses deux bras.

Le blessé, qui souffrait beaucoup, a été transporté à l'hôpital de Chalon par l'ambulance de l'Accident et placé en observation.

### Une fillette sauvée de la Ceze

Alès, 2 janvier. La jeune France Roume, âgée de 12 ans, habitant avec ses parents à Saint-Florent-sur-Auzonnet, dont le père est actuellement mobilisé, se rendait à son magasin, situé au quartier de la Bastide, et traversait pour s'y rendre la rivière de la Ceze, au quartier de Lavalatte, lorsqu'elle s'est égarée et a été entraînée dans la rivière.

Elle se serait infailliblement noyée sans le secours immédiat que lui apportèrent MM. Durand et Thibon, qui la retirèrent de l'eau et la transportèrent chez des voisins où elle fut ramifiée et réchauffée. Cette fillette en sera quitte pour un bain forcé... glacial et une grosse émotion.

## L'ALMANACH de LA TRIBUNE REPUBLICAINE EN VENTE PARTOUT au prix de 4 francs

Il faudrait tout citer mais les nécessités de nos sentimens nous permettent pas d'envahir les colonnes. — Nous reprendrons l'œuvre de Thiriod en de nos jours paisibles revenus...

Qu'il revienne en attendant, l'expression de nos sentimens les plus sincères aux vœux les meilleurs.

Antoine MECHIN.

FAITES FAIRE VOS IMPRIMES A « LA TRIBUNE »

# NEVERS ET LA RÉGION

## Le communiqué d'il y a 25 ans

La région au nord de la Lys a été, dans la journée du 29 juillet 1919, le théâtre d'un combat d'artillerie particulièrement vif sur les dunes, à Neuport et à Zonnebecke.

Dans toute la région d'Aras et d'Albert, duels d'artillerie.

Notre artillerie a obtenu, également, des résultats heureux dans la région de l'Alsace où elle nous a fait subir l'ennemi et dispersé plusieurs rassemblements ; nous nous sommes installés sur le plateau de Novour, dans les excavations produites par l'explosion de mines.

La région de Reims a été violemment bombarde par l'ennemi.

Dans la région de Perthes, nous avons évité et conservé un bois au nord-est de Mesnilles-Rurles.

En Argonne, dans le bois de la Gruerie, le flichsissement signalé, hier, n'a pas eu de suite, nous avons continué et nous tenons fortement nos positions.

Les Hauts de Meuse, combats d'artillerie sans grande intensité.

En Vœvre, nous avons marqué, dans le bois de la Vierge, une légère progression.

Dans les Vosges, nous avons évité une attaque allemande à Brementil et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

L'ennemi a fait également de grosses pertes dans Stenbach, où notre infanterie a enlevé, hier, trois nouvelles lignes de maisons.

## Le CODE DE LA FAMILLE

### La prime de la première naissance est accordée

Un décret paru au « Journal Officiel » précise les modalités d'application du décret du 29 juillet 1939 instituant des primes à la première naissance.

Les primes à la naissance sont payées par les caisses de compensation d'allocations familiales pour leurs allocataires ; par l'Etat et les services publics pour leurs agents respectifs ; par l'intermédiaire d'organismes municipaux ou départementaux servant de base au calcul des allocations familiales.

Le même décret précise ces taux qui sont de 3.000 francs pour les départements de la Seine-et-Oise (première zone) et de 2.500 francs pour la Seine-et-Oise (deuxième zone) ; de 2.000 francs pour le Nord, le Rhône, la Seine-et-Marne et le Var ; de 1.500 francs pour les Alpes-Maritimes, l'Aube, la Meurthe-et-Moselle et le Puy-de-Dôme et de 1.000 francs pour tous les autres départements.

C'est la première naissance est accordée dès le 1<sup>er</sup> janvier 1940.

Pour l'obtenir, les parents devront justifier : 1° Que l'enfant est né le 1<sup>er</sup> janvier 1940 ; 2° Qu'il s'agit d'un enfant de premier rang, c'est-à-dire n'ouvrant pas droit au bénéfice des allocations familiales.

Une fois obtenu l'objet d'une demande, elle sera versée en deux fractions : la première moitié à la naissance de l'enfant, la seconde six mois après.

## Abonnements spéciaux

Pour permettre aux lecteurs de « La Tribune » aux Armées de continuer dans leur Secteur la lecture de leur journal, nous leur offrons un abonnement de 3 MOIS POUR 25 FRANCS (Compte ch. post. Lyon, 54-45)

## Les obsèques de M. Arsène Mouthau, conseiller général de la Nièvre

St-Amand-en-Puisaye, 2 janvier. M. Arsène Mouthau, 74 ans, conseiller général de la Nièvre, ancien conseiller adjoint au maire de Saint-Amand-en-Puisaye, est décédé le 29 décembre 1939, à 14 heures, de la grippe.

M. Mouthau était le beau-père de M. Arsène Fili, député de la Nièvre, et successeur du défunt au conseil général.

Une foule immense, parmi laquelle on remarquait M. Luca, préfet de la Nièvre, tint à l'accompagner à sa dernière demeure.

M. Georges Corbin, premier adjoint au maire de St-Amand, a prononcé l'éloge funèbre.

M. Mouthau était le beau-père de M. Arsène Fili, député de la Nièvre, et successeur du défunt au conseil général.

## Tournées Ch. Baret

M. Roger Montaux, secrétaire de la Comédie-Française dans « L'Abbé Constantin ».

Combien d'Abbé Constantin n'a-t-on pas essayé de mettre à la scène depuis que le véritable a été inventé par Ludovic Halévy. C'est la propre des belles choses de susciter d'es imitations.

« L'Abbé Constantin » a bercé notre jeunesse, il bercera aussi celle de nos fils, c'est pour les tournées Ch. Baret nous apportent cette charmante pièce avec une distribution remarquable en tête de laquelle M. Roger Montaux, secrétaire de la Comédie-Française, qui montrera, une fois de plus, son admirable talent dans un rôle qu'il a joué à la Comédie-Française.

C'est le vendredi 5 janvier 1940 au Théâtre Municipal qui sera donné « L'Abbé Constantin ».

## Les déclarations de stocks de métaux

Un arrêté du ministre de l'Armement, paru au « Journal Officiel » le 29 décembre 1939, a institué des stocks d'un certain nombre de diverses matières premières à en faire l'inventaire, puis à les déclarer trimestriellement, la première déclaration devant être faite avant le 15 janvier 1940, aux services du ministère de l'Armement et à tenir un livre spécial pour en permettre le contrôle.

Les matières et quantités à déclarer sont les suivantes :

Acier à coupe rapide en barres (500 kilos) ; mercure (35 / 300) ; platine (à l'exclusion des bijoux) (1 Kilogr.).

Métaux bruts en lingots, saumons, gueuses, etc. cuivre, plomb, zinc, fer (à l'exclusion des produits finis) (1 tonne), nickel (500 kilos), antimoine (200 kilos), cadmium, cobalt (100 kilos), bismuth (50 kilos), fontes, dites de Suède (10 tonnes).

Vieux métaux, déchets de cuivre, bronze, laiton, déchets à base de zinc ou de plomb ou d'étain (20 tonnes).

## ALERTE AU FROID

Lorsque vous êtes éveillés brusquement au milieu de la nuit par le triste son des sirènes vous vous précipitez rapidement à votre fenêtre et la cave. Lorsque vous êtes arrivés dans votre « abri » vous sentez le froid vous gâner et si vous n'avez pas de quoi vous couvrir, vous êtes en danger.

Un autre décret prorogé jusqu'au 31 mars 1940 les arrêtés du ministre du Travail fixent les taux minima des allocations familiales actuellement en vigueur pour les professions industrielles, commerciales et libérales (décrets sur la famille et la natalité française).

## LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Par décret paru, l'allocation spéciale aux petits exploitants agricoles et aux artisans ruraux est, pour le deuxième trimestre de 1939, fixée à 50 francs par enfant bénéficiaire à leur charge à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1939.

Un autre décret prorogé jusqu'au 31 mars 1940 les arrêtés du ministre du Travail fixent les taux minima des allocations familiales actuellement en vigueur pour les professions industrielles, commerciales et libérales (décrets sur la famille et la natalité française).

## Cambrilage d'un entrepôt de soie à Caluire

Le vol atteint 100.000 francs.

Lyons, 2 janvier. Des cambrioleurs ont pénétré dans l'entrepôt de soierie de Duchet, 70, quai de Caluire, à Caluire, d'où ils ont emporté huit cents kilos de soie en tissu et en fil, d'une valeur de cent mille francs environ. Ils se sont rendus dans le département de la Loire, où ils ont servi de fausses clefs puisqu'on n'a relevé aucune trace d'effraction.

Bien que le cambriolage ait été commis, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, on n'a pas aperçu que ce matin, en constatant qu'une porte de l'entrepôt était entr'ouverte.

## LES DRAMES DE LA COCAINE

103. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 2 janvier 1940

LE MEDICIN DES SPECIERS par Guy de Feramond

TROISIEME PARTIE

LES DRAMES DE LA COCAINE

CHAPITRE X

Le passé surgit

— Tout cela est à toi, dit Mme de Prévannes-Lombrage. Comme la petite écuyère esquissait un geste pour repousser le cadéau, elle lui posa les deux mains sur les épaules et la regardant dans les yeux, murmura :

— Ils t'ont paré quand j'étais jeune et allais au-devant de tous les espoirs, de tous les bonheurs. Qu'en ferais-je aujourd'hui ? Ils t'appartiennent comme le droit d'être heureuse.

Casoor présentait impeccable une lettre sur un plateau d'argent.

— A peine eût-il aperçu la jeune fille que ses traits se figèrent dans une expression de surprise véhémente. Sa bouche s'entr'ouvrit, ses yeux s'écarquillèrent, ses sourcils

# NEVERS ET LA RÉGION

## Le communiqué d'il y a 25 ans

La région au nord de la Lys a été, dans la journée du 29 juillet 1919, le théâtre d'un combat d'artillerie particulièrement vif sur les dunes, à Neuport et à Zonnebecke.

Dans toute la région d'Aras et d'Albert, duels d'artillerie.

Notre artillerie a obtenu, également, des résultats heureux dans la région de l'Alsace où elle nous a fait subir l'ennemi et dispersé plusieurs rassemblements ; nous nous sommes installés sur le plateau de Novour, dans les excavations produites par l'explosion de mines.

La région de Reims a été violemment bombarde par l'ennemi.

Dans la région de Perthes, nous avons évité et conservé un bois au nord-est de Mesnilles-Rurles.

En Argonne, dans le bois de la Gruerie, le flichsissement signalé, hier, n'a pas eu de suite, nous avons continué et nous tenons fortement nos positions.

Les Hauts de Meuse, combats d'artillerie sans grande intensité.

En Vœvre, nous avons marqué, dans le bois de la Vierge, une légère progression.

Dans les Vosges, nous avons évité une attaque allemande à Brementil et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

L'ennemi a fait également de grosses pertes dans Stenbach, où notre infanterie a enlevé, hier, trois nouvelles lignes de maisons.

## Le CODE DE LA FAMILLE

### La prime de la première naissance est accordée

Un décret paru au « Journal Officiel » précise les modalités d'application du décret du 29 juillet 1939 instituant des primes à la première naissance.

Les primes à la naissance sont payées par les caisses de compensation d'allocations familiales pour leurs allocataires ; par l'Etat et les services publics pour leurs agents respectifs ; par l'intermédiaire d'organismes municipaux ou départementaux servant de base au calcul des allocations familiales.

Le même décret précise ces taux qui sont de 3.000 francs pour les départements de la Seine-et-Oise (première zone) et de 2.500 francs pour la Seine-et-Oise (deuxième zone) ; de 2.000 francs pour le Nord, le Rhône, la Seine-et-Marne et le Var ; de 1.500 francs pour les Alpes-Maritimes, l'Aube, la Meurthe-et-Moselle et le Puy-de-Dôme et de 1.000 francs pour tous les autres départements.

C'est la première naissance est accordée dès le 1<sup>er</sup> janvier 1940.

Pour l'obtenir, les parents devront justifier : 1° Que l'enfant est né le 1<sup>er</sup> janvier 1940 ; 2° Qu'il s'agit d'un enfant de premier rang, c'est-à-dire n'ouvrant pas droit au bénéfice des allocations familiales.

Une fois obtenu l'objet d'une demande, elle sera versée en deux fractions : la première moitié à la naissance de l'enfant, la seconde six mois après.

## Abonnements spéciaux

Pour permettre aux lecteurs de « La Tribune » aux Armées de continuer dans leur Secteur la lecture de leur journal, nous leur offrons un abonnement de 3 MOIS POUR 25 FRANCS (Compte ch. post. Lyon, 54-45)

## Les obsèques de M. Arsène Mouthau, conseiller général de la Nièvre

St-Amand-en-Puisaye, 2 janvier. M. Arsène Mouthau, 74 ans, conseiller général de la Nièvre, ancien conseiller adjoint au maire de Saint-Amand-en-Puisaye, est décédé le 29 décembre 1939, à 14 heures, de la grippe.

M. Mouthau était le beau-père de M. Arsène Fili, député de la Nièvre, et successeur du défunt au conseil général.

Une foule immense, parmi laquelle on remarquait M. Luca, préfet de la Nièvre, tint à l'accompagner à sa dernière demeure.

M. Georges Corbin, premier adjoint au maire de St-Amand, a prononcé l'éloge funèbre.

M. Mouthau était le beau-père de M. Arsène Fili, député de la Nièvre, et successeur du défunt au conseil général.

## Tournées Ch. Baret

M. Roger Montaux, secrétaire de la Comédie-Française dans « L'Abbé Constantin ».

Combien d'Abbé Constantin n'a-t-on pas essayé de mettre à la scène depuis que le véritable a été inventé par Ludovic Halévy. C'est la propre des belles choses de susciter d'es imitations.

« L'Abbé Constantin » a bercé notre jeunesse, il bercera aussi celle de nos fils, c'est pour les tournées Ch. Baret nous apportent cette charmante pièce avec une distribution remarquable en tête de laquelle M. Roger Montaux, secrétaire de la Comédie-Française, qui montrera, une fois de plus, son admirable talent dans un rôle qu'il a joué à la Comédie-Française.

C'est le vendredi 5 janvier 1940 au Théâtre Municipal qui sera donné « L'Abbé Constantin ».

## Les déclarations de stocks de métaux

Un arrêté du ministre de l'Armement, paru au « Journal Officiel » le 29 décembre 1939, a institué des stocks d'un certain nombre de diverses matières premières à en faire l'inventaire, puis à les déclarer trimestriellement, la première déclaration devant être faite avant le 15 janvier 1940, aux services du ministère de l'Armement et à tenir un livre spécial pour en permettre le contrôle.

Les matières et quantités à déclarer sont les suivantes :

Acier à coupe rapide en barres (500 kilos) ; mercure (35 / 300) ; platine (à l'exclusion des bijoux) (1 Kilogr.).

Métaux bruts en lingots, saumons, gueuses, etc. cuivre, plomb, zinc, fer (à l'exclusion des produits finis) (1 tonne), nickel (500 kilos), antimoine (200 kilos), cadmium, cobalt (100 kilos), bismuth (50 kilos), fontes, dites de Suède (10 tonnes).

Vieux métaux, déchets de cuivre, bronze, laiton, déchets à base de zinc ou de plomb ou d'étain (20 tonnes).

## ALERTE AU FROID

Lorsque vous êtes éveillés brusquement au milieu de la nuit par le triste son des sirènes vous vous précipitez rapidement à votre fenêtre et la cave. Lorsque vous êtes arrivés dans votre « abri » vous sentez le froid vous gâner et si vous n'avez pas de quoi vous couvrir, vous êtes en danger.

Un autre décret prorogé jusqu'au 31 mars 1940 les arrêtés du ministre du Travail fixent les taux minima des allocations familiales actuellement en vigueur pour les professions industrielles, commerciales et libérales (décrets sur la famille et la natalité française).

## LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Par décret paru, l'allocation spéciale aux petits exploitants agricoles et aux artisans ruraux est, pour le deuxième trimestre de 1939, fixée à 50 francs par enfant bénéficiaire à leur charge à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1939.

Un autre décret prorogé jusqu'au 31 mars 1940 les arrêtés du ministre du Travail fixent les taux minima des allocations familiales actuellement en vigueur pour les professions industrielles, commerciales et libérales (décrets sur la famille et la natalité française).

## Cambrilage d'un entrepôt de soie à Caluire

Le vol atteint 100.000 francs.

Lyons, 2 janvier. Des cambrioleurs ont pénétré dans l'entrepôt de soierie de Duchet, 70, quai de Caluire, à Caluire, d'où ils ont emporté huit cents kilos de soie en tissu et en fil, d'une valeur de cent mille francs environ. Ils se sont rendus dans le département de la Loire, où ils ont servi de fausses clefs puisqu'on n'a relevé aucune trace d'effraction.

Bien que le cambriolage ait été commis, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, on n'a pas aperçu que ce matin, en constatant qu'une porte de l'entrepôt était entr'ouverte.

## LES DRAMES DE LA COCAINE

103. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 2 janvier 1940

LE MEDICIN DES SPECIERS par Guy de Feramond

TROISIEME PARTIE

LES DRAMES DE LA COCAINE

CHAPITRE X

Le passé surgit

— Tout cela est à toi, dit Mme de Prévannes-Lombrage. Comme la petite écuyère esquissait un geste pour repousser le cadéau, elle lui posa les deux mains sur les épaules et la regardant dans les yeux, murmura :

— Ils t'ont paré quand j'étais jeune et allais au-devant de tous les espoirs, de tous les bonheurs. Qu'en ferais-je aujourd'hui ? Ils t'appartiennent comme le droit d'être heureuse.

Casoor présentait impeccable une lettre sur un plateau d'argent.

— A peine eût-il aperçu la jeune fille que ses traits se figèrent dans une expression de surprise véhémente. Sa bouche s'entr'ouvrit, ses yeux s'écarquillèrent, ses sourcils

# NEVERS ET LA RÉGION

## Le communiqué d'il y a 25 ans

La région au nord de la Lys a été, dans la journée du 29 juillet 1919, le théâtre d'un combat d'artillerie particulièrement vif sur les dunes, à Neuport et à Zonnebecke.

Dans toute la région d'Aras et d'Albert, duels d'artillerie.

Notre artillerie a obtenu, également, des résultats heureux dans la région de l'Alsace où elle nous a fait subir l'ennemi et dispersé plusieurs rassemblements ; nous nous sommes installés sur le plateau de Novour, dans les excavations produites par l'explosion de mines.

La région de Reims a été violemment bombarde par l'ennemi.

Dans la région de Perthes, nous avons évité et conservé un bois au nord-est de Mesnilles-Rurles.

En Argonne, dans le bois de la Gruerie, le flichsissement signalé, hier, n'a pas eu de suite, nous avons continué et nous tenons fortement nos positions.

Les Hauts de Meuse, combats d'artillerie sans grande intensité.

En Vœvre, nous avons marqué, dans le bois de la Vierge, une légère progression.

Dans les Vosges, nous avons évité une attaque allemande à Brementil et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

L'ennemi a fait également de grosses pertes dans Stenbach, où notre infanterie a enlevé, hier, trois nouvelles lignes de maisons.

## Le CODE DE LA FAMILLE

### La prime de la première naissance est accordée

Un décret paru au « Journal Officiel » précise les modalités d'application du décret du 29 juillet 1939 instituant des primes à la première naissance.

Les primes à la naissance sont payées par les caisses de compensation d'allocations familiales pour leurs allocataires ; par l'Etat et les services publics pour leurs agents respectifs ; par l'intermédiaire d'organismes municipaux ou départementaux servant de base au calcul des allocations familiales.

Le même décret précise ces taux qui sont de 3.000 francs pour les départements de la Seine-et-Oise (première zone) et de 2.500 francs pour la Seine-et-Oise (deuxième zone) ; de 2.000 francs pour le Nord, le Rhône, la Seine-et-Marne et le Var ; de 1.500 francs pour les Alpes-Maritimes, l'Aube, la Meurthe-et-Moselle et le Puy-de-Dôme et de 1.000 francs pour tous les autres départements.

C'est la première naissance est accordée dès le 1<sup>er</sup> janvier 1940.

Pour l'obtenir, les parents devront justifier : 1° Que l'enfant est né le 1<sup>er</sup> janvier 1940 ; 2° Qu'il s'agit d'un enfant de premier rang, c'est-à-dire n'ouvrant pas droit au bénéfice des allocations familiales.

Une fois obtenu l'objet d'une demande, elle sera versée en deux fractions : la première moitié à la naissance de l'enfant, la seconde six mois après.

## Abonnements spéciaux

Pour permettre aux lecteurs de « La Tribune » aux Armées de continuer dans leur Secteur la lecture de leur journal, nous leur offrons un abonnement de 3 MOIS POUR 25 FRANCS (Compte ch. post. Lyon, 54-45)

## Les obsèques de M. Arsène Mouthau, conseiller général de la Nièvre

St-Amand-en-Puisaye, 2 janvier. M. Arsène Mouthau, 74 ans, conseiller général de la Nièvre, ancien conseiller adjoint au maire de Saint-Amand-en-Puisaye, est décédé le 29 décembre 1939, à 14 heures, de la grippe.

M. Mouthau était le beau-père de M. Arsène Fili, député de la Nièvre, et successeur du défunt au conseil général.

Une foule immense, parmi laquelle on remarquait M. Luca, préfet de la Nièvre, tint à l'accompagner à sa dernière demeure.

M. Georges Corbin, premier adjoint au maire de St-Amand, a prononcé l'éloge funèbre.

M. Mouthau était le beau-père de M. Arsène Fili, député de la Nièvre, et successeur du défunt au conseil général.

## Tournées Ch. Baret

M. Roger Montaux, secrétaire de la Comédie-Française dans « L'Abbé Constantin ».

Combien d'Abbé Constantin n'a-t-on pas essayé de mettre à la scène depuis que le véritable a été inventé par Ludovic Halévy. C'est la propre des belles choses de susciter d'es imitations.

« L'Abbé Constantin » a bercé notre jeunesse, il bercera aussi celle de nos fils, c'est pour les tournées Ch. Baret nous apportent cette charmante pièce avec une distribution remarquable en tête de laquelle M. Roger Montaux, secrétaire de la Comédie-Française, qui montrera, une fois de plus, son admirable talent dans un rôle qu'il a joué à la Comédie-Française.

C'est le vendredi 5 janvier 1940 au Théâtre Municipal qui sera donné « L'Abbé Constantin ».

## Les déclarations de stocks de métaux

Un arrêté du ministre de l'Armement, paru au « Journal Officiel » le 29 décembre 1939, a institué des stocks d'un certain nombre de diverses matières premières à en faire l'inventaire, puis à les déclarer trimestriellement, la première déclaration devant être faite avant le 15 janvier 1940, aux services du ministère de l'Armement et à tenir un livre spécial pour en permettre le contrôle.

Les matières et quantités à déclarer sont les suivantes :

Acier à coupe rapide en barres (500 kilos) ; mercure (35 / 300) ; platine (à l'exclusion des bijoux) (1 Kilogr.).

Métaux bruts en lingots, saumons, gueuses, etc. cuivre, plomb, zinc, fer (à l'exclusion des produits finis) (1 tonne), nickel (500 kilos), antimoine (200 kilos), cadmium, cobalt (100 kilos), bismuth (50 kilos), fontes, dites de Suède (10 tonnes).

Vieux métaux, déchets de cuivre, bronze, laiton, déchets à base de zinc ou de plomb ou d'étain (20 tonnes).

## ALERTE AU FROID

Lorsque vous êtes éveillés brusquement au milieu de la nuit par le triste son des sirènes vous vous précipitez rapidement à votre fenêtre et la cave. Lorsque vous êtes arrivés dans votre « abri » vous sentez le froid vous gâner et si vous n'avez pas de quoi vous couvrir, vous êtes en danger.

Un autre décret prorogé jusqu'au 31 mars 1940 les arrêtés du ministre du Travail fixent les taux minima des allocations familiales actuellement en vigueur pour les professions industrielles, commerciales et libérales (décrets sur la famille et la natalité française).

## LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Par décret paru, l'allocation spéciale aux petits exploitants agricoles et aux artisans ruraux est, pour le deuxième trimestre de 1939, fixée à 50 francs par enfant bénéficiaire à leur charge à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1939.

Un autre décret prorogé jusqu'au 31 mars 1940 les arrêtés du ministre du Travail fixent les taux minima des allocations familiales actuellement en vigueur pour les professions industrielles, commerciales et libérales (décrets sur la famille et la natalité française).

## Cambrilage d'un entrepôt de soie à Caluire

Le vol atteint 100.000 francs.

Lyons, 2 janvier. Des cambrioleurs ont pénétré dans l'entrepôt de soierie de Duchet, 70, quai de Caluire, à Caluire, d'où ils ont emporté huit cents kilos de soie en tissu et en fil, d'une valeur de cent mille francs environ. Ils se sont rendus dans le département de la Loire, où ils ont servi de fausses clefs puisqu'on n'a relevé aucune trace d'effraction.

Bien que le cambriolage ait été commis, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, on n'a pas aperçu que ce matin, en constatant qu'une porte de l'entrepôt était entr'ouverte.

## LES DRAMES DE LA COCAINE

103. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 2 janvier 1940

LE MEDICIN DES SPECIERS par Guy de Feramond

TROISIEME PARTIE

LES DRAMES DE LA CO



# LES DERNIERS VEULES\* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 242

DU 2 JANVIER (soir)

Activité normale des éléments de contact. Reprise partielle de l'activité des aviations.

## Le séisme en Turquie

### Comment s'est manifestée, une fois de plus, l'étroite solidarité entre la France et la Grande-Bretagne

Paris, 2 janvier.

On apprend, aujourd'hui, que c'est à la suite d'une communication personnelle de M. Neville Chamberlain que M. Daladier, dans sa dernière intervention au Sénat, concernant la sympathie franco-britannique à la Turquie, a parlé, au nom des deux gouvernements alliés.

Le Premier ministre anglais avait fait savoir par téléphone au président du Conseil, que la Grande-Bretagne était prête, comme la France, à apporter une aide matérielle à la Turquie à la suite du tremblement de terre et des inondations d'Anatolie.

Il ajoutait que le Parlement britannique ne siègeait pas actuellement, il priait le chef du gouvernement français, dans la déclaration de solidarité qu'il avait l'intention de faire, de s'exprimer également en son nom.

Dans les milieux politiques, on considère ce détail comme très caractéristique de la fusion sans précédent qui existe entre les deux puissances occidentales.

Les mêmes milieux regardent les rapports actuels entre la France et l'Angleterre comme le type même de ceux qui devraient

## LES FINLANDAIS ont encore abattu musieurs avions soviétiques

### Le président de la République proclame dans une allocution que les sacrifices de la Finlande lui donnent le droit d'en appeler au monde

Helsinki, 1er janvier.

Voici le communiqué finlandais :

Dans l'isthme de Carélie, l'artillerie ennemie a tiré violemment contre Häfajälajärvi et Muolajaervi.

A Taipale et auprès du lac Savanto, vive fusillade autour de Haprinen et de Kelja.

Vers 14 heures, de violentes attaques ont été repoussées. Sur la frontière Est, au nord-est du lac Ladoga, vive activité des patrouilles.

A Irtokki et dans le secteur de Ilomantsi, des attaques ennemies, soutenues par l'artillerie, ont été repoussées.

Au nord de Suomosalmi, les troupes finlandaises ont continué à poursuivre l'ennemi et ont pris un important butin.

Dans le secteur de Petsamo, les avions russes ont survolé la frontière norvégienne et jeté deux bombes en territoire norvégien, sur la glace de la rivière Pasvik.

Dans le secteur de Salla les Finlandais ont fait prisonniers une colonne ennemie, comprenant douze automobiles.

Par ailleurs, rien d'important à signaler.

Sur mer. — Le 31 décembre, d'importantes batailles ont eu lieu sur Jyväskylä, où l'on compte jusqu'à 17 tués et de nombreux blessés.

L'attaque la plus meurtrière a eu lieu sur Jyväskylä, où l'on compte jusqu'à 17 tués et de nombreux blessés.

Les décrets ont été peu importants, excepté à Wasa et à Jyväskylä.

L'aviation finlandaise a effectué de nombreuses reconnaissances et bombardé les arrières ennemis.

Selon des renseignements contrôlés, l'aviation finlandaise a

## UN DISCOURS radiodiffusé DE FRANCO

### « Quel que soit le résultat de la lutte, il sera également catastrophique »

Madrid, 2 janvier.

Voici quelques passages d'un discours prononcé à la radio la nuit dernière, par le général Franco :

On lance de vains bruits de dictatures militaires chroniques ou de restaurations de vieux pouvoirs, tentant de créer l'ambiance propice au système bicéphale, qui stérilise l'œuvre et facilite la chute des pouvoirs.

Primo de Rivera. Rien, ni personne ne peut nous faire dévier de notre route. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une Espagne unie, consciente. Il est nécessaire de liquider les haines et les passions mais cette liquidation ne doit pas être faite à la manière libérale, avec des amnisties monstrueuses qui conduisent au suicide. Cette liquidation doit être obtenue grâce au chef de la peine par le travail accompagné de repentir et de pénitence.

Passant à la situation internationale, le général Franco a déclaré, notamment :

Plus le conflit dure, moins sa poursuite est difficile. Ce ne peuvent être des conceptions idéologiques opposées et des intérêts économiques en lutte, qui justifient la guerre entre ces peuples, quand tous les autres ont le seul chemin de la ruine économique, qui ne leur permet pas de choisir.

« Quel que soit le résultat de la lutte, il sera également, catastrophique. Une fois rompus, les digues de la discipline et de l'autorité, on recueillera ce qu'on veut, mais tant d'années de dictature, et d'autres peuples connaîtront les souffrances qui furent celles de l'Espagne martyre.

« Notre nation qui a lutté avec héroïsme pendant trois ans, pour sauver les peuples d'Europe, n'a pas voix à celle de la suprême autorité de l'Eglise, à celle de notre sœur affaiblissante, l'Italie impériale, et à celle de tant d'Etats poussant à faire cesser une lutte qui — si elle va jusqu'au bout — ouvrira vers l'Occident la porte à la barbarie asiatique.

« En présence de la crise éventuelle de la poursuite de la guerre nous autres, Espagnols, nous garderons l'esprit tendu des jours héroïques, unis et prêts à faire face à la situation que la guerre créera dans l'avenir en Europe. »

## La Chine Centrale a un nouveau gouvernement

### Il serait favorable au Japon

Tokio, 1er janvier.

De l'Agence Domei :

Sous des titres sensationnels, la presse japonaise annonce que, hier, un nouveau gouvernement aurait été proclamé en Chine Centrale.

Le Japon semble attendre beaucoup de ce « gouvernement ».

## Le Japon et l'U.R.S.S. signent un «modus vivendi» relatif aux pêcheries

Tokio, 2 janvier.

(De l'Agence Domei) :

Le bureau d'Informations du ministère des Affaires Étrangères confirme que le « Modus Vivendi », au sujet des pêcheries, a été signé à Moscou, le 31 décembre, entre le Japon et l'Union Soviétique.

## LE MARÉCHAL GOERING MENACE L'ANGLETERRE d'un bombardement dévastateur

Berne, 1er janvier.

« Menaces sur l'Angleterre » : ainsi pourrait s'intituler les considérations sur le Nouvel Acte dans le « Voelkischer Beobachter », et dont certaines phrases attirent spécialement l'attention.

Ce sont celles où il parle de l'éventualité d'un bombardement dévastateur sur l'Angleterre destiné à paralyser son réseau de transport et ses industries.

Le maréchal Goering ajoute : « Les avions allemands se contentent pour l'instant d'observer les mesures de guerre de l'Angleterre, mais s'ils ont l'ordre du Führer pour qu'ils emportent au lieu d'appareils photographiques, la charge destructrice des bombes. »

## La croisière antarctique de Byrd

Bumedin, 2 janvier.

L'explorateur américain, le contre-amiral Byrd, a quitté Bumedin aujourd'hui pour les régions antarctiques, à bord de son navire, le « North-Star ».

## Le comte Csaky se rendrait en Italie

Budapest, 2 janvier.

On croit savoir que le comte Csaky, ministre des Affaires Étrangères, prendra une dizaine de jours de vacances au début de janvier.

Selon certains bruits qui n'ont pas reçu confirmation, il se rendrait en Italie.

## Deux tramways déraillent à Glasgow

Dix blessés.

Londres, 2 janvier.

Un tramway a déraillé, hier soir, dans la banlieue de Glasgow, et s'est retourné dans un champ.

Neuf personnes ont été blessées dont trois assez sérieusement. Un autre tramway a quitté les rails en plein centre de Glasgow. Le conducteur blessé aux jambes a été transporté à l'hôpital.

## Petites nouvelles

ROME. — Mgr Jean Vidal, conseiller ecclésiastique à l'ambassade de France, est décédé dans sa 68<sup>e</sup> année.

## Miss Unity Mitford sera bientôt de retour en Angleterre

Londres, 2 janvier.

Elle voyage dans un train-ambulance spécialement mis à sa disposition par Hitler.

## Une allocation du Président de la République finlandaise

Helsinki, 1er janvier.

Le président de la République de Finlande a prononcé une allocution radiodiffusée à l'occasion du nouvel an.

Le président a exprimé sa gratitude envers les défenseurs de la patrie et affirmé que le pays continuera à porter son fardeau. Il a terminé en remerciant les amis de la Finlande qui ont aidé pendant que le monde témoignait à notre cause, et il a déclaré une grande joie à la Finlande. Les volontaires sont venus à nous et nous et l'ennemi, apprendra à son contact.

« Beaucoup de pays membres de la S. D. N. ont déclaré qu'ils aideront la Finlande et notamment parmi les pays les plus proches du nôtre.

« Nous espérons que l'esprit de liberté de la Finlande et les aspirations de liberté dans les autres pays auront leur effet. La Finlande a joué un rôle important dans la culture du monde. Mais ce sont les sacrifices actuels qui ont permis à la Finlande de ne pas d'être vaincue par le monde.

M. Kiosti Kallio a souhaité à la Finlande et à ses amis de l'extérieur une heureuse année et demandé à Dieu de protéger le peuple finnois.

## Une visite au champ de bataille de Tolvajaervi

Helsinki, 1er janvier.

L'envoyé spécial de l'Agence Havas a visité le champ de bataille de Tolvajaervi et parcouru, à une distance de 100 kilomètres, les trente kilomètres qui séparent le recit des Russes dans ce secteur.

Le village de Tolvajaervi, que nous traversons rapidement, a paru abîmé.

Aglaervi, la plupart des maisons ont été brûlées. A partir du pont de Tolvajaervi, où les engagements furent particulièrement violents, des deux côtés de la route, on ne voit que des soldats russes fauchés par un feu des mitrailleuses finlandaises.

Au nombre des victimes, il est possible de se faire une idée des pertes que les Russes avaient engagées à cet endroit.

Jusqu'ici, les Finlandais, trop occupés par ailleurs, n'ont pas le temps de déblayer tous ces cadavres. Des deux côtés de la route, ils dessinent souvent la direction du feu des mitrailleuses qui les ont fauchés comme des épis. Ce sont surtout ici des conscrits, troupes d'élite, recrutés parmi les jeunes communistes. Ils sont bien habillés, portent de bonnes chaussures, ont des vêtements chauds et soviétiques, et des masques à gaz.

Sur tout le parcours, je n'ai pas compté moins de trente cadavres soviétiques détreints tant par le feu des mitrailleuses que par l'essence. Les équipes occupent encore, tout carbonisées, leurs postes de combat.

Ces chars étonnants, la plupart des chars étaient tombés vers l'Est et ont donc été détruits au cours de leur retraite. Un petit nombre seulement était tourné vers l'Ouest et furent détruits au cours de l'attaque.

La neige est tombée en abondance et a déjà recouvert ce tableau de destruction.

De nombreux cadavres ne peuvent être ensevelis. Les Finlandais ont creusé une fosse commune pour environ 1.000 morts soviétiques, mais ils ont renoncé à recueillir tous les cadavres recouverts par la neige.

L'état lamentable du ravitaillement russe m'est apparu à la vue des colonnes abandonnées des chevaux affaiblis de fatigue, tués dans les brandes.

Tous les arbres, le long de la route, sont dépouillés de leur écorce par les chevaux soviétiques qui manquaient, apparemment, de fourrage. Les soldats rouges ont coupé les poteaux des lignes télégraphiques et téléphoniques pour avoir du bois avec lequel de chauffer. On a vu que les commissaires soviétiques faits prisonniers sont d'un abord très difficile et que certains ont dû être fusillés parce qu'ils essayaient de cacher des armes et de continuer leur travail d'agitation.

J'ai vu un Tchèque de 35 ans, parlant allemand, qui avait émigré en R. S. S. lors de la crise agricole de 1930. Il n'avait jamais fait de service militaire, ni en U. R. S. S., ni en Tchecoslovaquie. On l'avait recruté au début de la guerre soviéto-finlandaise ; on lui avait mis un fusil entre les mains et on l'avait expédié, sans plus, vers le front.

Un capitaine des garde-frontières déclare que du 6 au 12 décembre, les Russes attaquèrent avec de très mauvaises troupes. A partir du 12 décembre, ils lancèrent de meilleurs formations, notamment des jeunes communistes. Au début, les garde-frontières étaient à peu près seuls à assurer la défense de la frontiè-

## La victoire de Suomosalmi était prévue

Helsinki, 2 janvier.

La victoire que les Finlandais viennent de remporter à Suomosalmi est le résultat d'un plan bien préparé par les autorités militaires de cette région.

Les Finlandais ont attendu, pour les attaquer, que les Russes soient engagés dans le cul-de-sac de Kantojärvi. Ils avaient désigné auparavant les arrières des troupes soviétiques et coupé les détachements russes entre eux.

Les troupes soviétiques se sont battues trois jours et, le quatrième jour, elles ont été vaincues.

Plusieurs milliers de rouges ont été tués et un grand nombre se sont perdus dans les forêts, où ils sont poursuivis par les patrouilles finlandaises en skis.

## Le magnifique effort de la Croix-Rouge américaine en faveur des Alliés

Washington, 2 janvier.

M. Norman Davis, président de la Croix-Rouge américaine, annonce que cette organisation a déjà dépensé, depuis le début des hostilités, 858.881 dollars pour la Finlande, 25.000 pour la Pologne, 25.000 pour la Grande-Bretagne et 12.755 pour la France.

## Un journal de Rome a atteint sa 200<sup>e</sup> année

Rome, 2 janvier.

Le plus ancien journal est entré dans sa deux centième année d'existence. Les journaux affirment que cet organe serait le plus ancien de Rome.

## Un forcené abat sa jeune femme et se jette sous un train

Metz, 2 janvier.

Un drame de famille s'est déroulé à Bouviller (Bas-Rhin). Au cours d'une discussion, dans la cour d'un restaurant appartenant à ses beaux-parents, Frédéric Lewenguth a blessé grièvement de plusieurs coups de revolver sa jeune femme.

La croyant morte, il s'enfuit et alla se jeter sous un train de ligne de Haguenau qui la broya.

Admise à l'hôpital, Mme Lewenguth est dans un état fort alarmant.

## Un vapeur suédois heurte une mine et sombre

Stockholm, 2 janvier.

Le vapeur suédois Lars Magnus Trossell, de 135 tonnes, a sombré il y a quelques jours, près de la côte orientale anglaise, après avoir heurté une mine.

La plupart des membres de l'équipage ont été sauvés par un vapeur norvégien.

On est sans nouvelles des manquants.

Évitez et soignez GRIPPE RHUMES MAUX DE GORGE avec les véritables PASTILLES VALDA en boîtes VALDA

## Grave collision d'autos à Paris

Paris, 2 janvier.

Une femme tuée, trois blessés graves.

Vers une heure du matin, avenue de la Porte de la Chapelle, entre l'octroi de Saint-Denis et le boulevard Ney, une grave collision s'est produite entre deux automobiles. A cet endroit, un taxi et une automobile se sont rencontrés et les occupants ont été écrasés sous les voitures qui se sont renversées. Dégagés aussitôt, ils ont été transportés dans un état grave à l'hôpital Bichat, où l'on constata la mort de Mme Cuira, femme d'un industriel, demeurant 4, boulevard Rochechouart ; en outre, trois voyageurs blessés dans le coma, et les autres dans un état grave. Le commissaire de police du quartier a ouvert une enquête sur les causes de cet accident.

Il semble que le taxi, qui venait de Saint-Denis, roulait sur la partie gauche de la chaussée. Le chauffeur, qui a été transporté à l'hôpital Bichat, en raison de ses blessures, a été assigné à la disposition de la justice.

## LE TABLEAU DE CHASSE des aviateurs allemands : trois moutons, un lapin

Londres, 1er janvier.

On apprend que les seules victimes des bombes lancées par les avions allemands sur les Shetland ont été trois moutons. Son fils vient ainsi s'ajouter au tableau de chasse des aviateurs allemands qui, dans un raid précédent, avaient eu pour victime un lapin.

## 3.000 aviateurs nous viendront d'Australie en 1940

Londres, 2 janvier.

On mande de Melbourne à l'agence Reuter :

M. J. Fairbairn, ministre de l'Air d'Australie, a déclaré, dans une interview, que 3.000 autres aviateurs australiens partiront outre mer en 1940.

Le ministre a expliqué que les membres de l'aviation australienne à changer seraient groupés en escadilles commandées par des Australiens.

Des membres de la R.A.F. se rendront en Australie pour permettre avec des aviateurs australiens.

M. Fairbairn a fait appel aux jeunes Australiens pour qu'ils s'enrôlent et ne se découragent pas s'ils ne sont pas appelés immédiatement.

## Tirages Financiers DEUX NOUVEAUX MILLIONNAIRES

Crédit national 5 % 1920

Le numéro 2.356.892 est remboursé par 1.000.000 de francs.

Le numéro 1.952.101 est remboursé par 500.000 francs.

Les deux numéros suivants : 1.810, 2.196.827 sont remboursés chacun par 200.000 francs.

Les trois numéros suivants : 925, 3.509.328, 5.702.903 sont remboursés chacun par 100.000 fr.

Les six numéros suivants : 541.229, 1171.707, 2487.407, 5001.197, 7276.984, 7870.981 sont remboursés chacun par 50.000 francs.

Les autres numéros des centaines retenant des gros lots sont remboursés chacun par 500 francs, ainsi que 20 séries supplémentaires.

Crédit national 6 %, juin 1923

Les numéros 175.638 des quatre séries 0 à 3 millions, sont remboursés chacun par 100.000 francs.

Les huit numéros suivants : 775.638, 885.638 des quatre séries 0 à 3 millions, sont remboursés chacun par 10.000 francs.

Les deux numéros suivants : 25.638, 125.638, 165.638, 185.638, 215.638, 335.638, 445.638, 455.638, des quatre séries 0 à 3 millions sont remboursés chacun par 5.000 francs.

Tous les numéros se terminant par l'un des trois nombres suivants : 1.440, 5.538, 6921, sont remboursés chacun par 1.000 francs, et les numéros se terminant par 1.000, 5.000 et 6.000 sont remboursés avec 10%.

Crédit National 6 % 1925

Le numéro 649.902 est remboursé par 100.000 de francs.

Les 100 obligations dont le numéro se termine par 7902 sont remboursés par 2.000 francs.

Les 899 obligations dont le numéro se termine par 902 sont remboursés par 1.000 francs.

Les 100 obligations dont le numéro se termine par 654 sont remboursés par 2.000 francs.

Les 899 obligations dont le numéro se termine par 1.000 francs sont remboursés avec 10%.

Les 4 numéros suivants sont remboursés chacun par 25.000 fr. : 431.061, 443.061, 702.061, 907.061.

Les 40 obligations dont le numéro se termine par 16.061, 27.061, 66.061, 90.061 sont remboursés par 10.000 francs.

Les 956 obligations dont le numéro se termine par 051 sont remboursés par 10.000 francs.

Le Gérant : A. CARROT.

## Le vapeur anglais «Box-Hill» saute en mer du Nord

Londres, 1er janvier.

On apprend que le vapeur Box Hill (5.677 tonnes) ayant Londres pour port d'attache, a coulé hier dans la mer du Nord, à la suite d'une explosion.

On craint que 20 de ses 32 hommes d'équipage n'aient péri.

## Un autre vapeur anglais heurté par une mine s'échoue

Londres, 1er janvier.

Le vapeur britannique « San Delfino » (8.000 tonnes) s'est échoué à la suite d'une explosion provoquée, croit-on, par une mine.

Il n'y a aucune victime parmi les 41 membres de l'équipage.

## Un autre vapeur anglais heurté par une mine s'échoue

Londres, 1er janvier.

Le vapeur britannique « San Delfino » (8.000 tonnes) s'est échoué à la suite d'une explosion provoquée, croit-on, par une mine.

Il n'y a aucune victime parmi les 41 membres de l'équipage.

## Un forcené abat sa jeune femme et se jette sous un train

Metz, 2 janvier.

Un drame de famille s'est déroulé à Bouviller (Bas-Rhin). Au cours d'une discussion, dans la cour d'un restaurant appartenant à ses beaux-parents, Frédéric Lewenguth a blessé grièvement de plusieurs coups de revolver sa jeune femme.

La croyant morte, il s'enfuit et alla se jeter sous un train de ligne de Haguenau qui la broya.

Admise à l'hôpital, Mme Lewenguth est dans un état fort alarmant.

On est sans nouvelles des manquants.

## Quelles peuvent être les réactions de Hitler EN PRÉSENCE DES ÉCHECS RÉPÉTÉS de l'armée soviétique

### Ayant vu, dans le pacte germano-soviétique, un instrument susceptible de faire céder les démocraties, le chancelier allemand ne manqua pas de l'exploiter contre les neutres

### Ainsi, le discrédit qui accompagne désormais les Soviets dans le monde, retombe forcément sur le Reich et sur ceux qui l'ont entraîné dans l'alliance avec le Kremlin

Paris, 2 janvier.

Etant donné que l'accord germano-soviétique constitue la carte maîtresse du jeu de Hitler, on peut bien se demander quelles sont aujourd'hui ses réactions, en présence des échecs répétés de l'armée russe en Finlande.

Il est, selon nous, faux de penser que cet accord n'avait qu'un objectif, celui d'effrayer les Alliés, à la veille d'une action décisive, et pour faire, en quelque sorte, tomber les armes des mains avant de combattre.

Nous ne voulons pas dire que le chancelier allemand, en le signant, reniant ainsi toute sa doctrine — ce qui est peu pour lui — mais, risquant de sécréter de graves inimitiés au sein de son parti — ce qui est plus important — s'était imaginé que la France et l'Angleterre, au spectacle de la force allemande et de la force russe réunies, abandonneraient la Pologne à son sort, sans réagir.

Tout le monde dans le déroulement de ces événements, minutieusement décrits, dans le « Livre Jaune ». Car, tirer la réflexion vient naturellement à l'esprit — si Hitler n'avait pas considéré le pacte germano-soviétique comme un élément déterminant, comme un élément massif, quelque chose dans le genre de la « manœuvre de dernière heure », des colporteurs électoraux de l'arrivée de Blücher à Waterloo, alors que l'on y attendait Grönchy, il n'aurait pas laissé passer le temps jusqu'au 26 août pour donner l'ordre à von Ribbentrop de le signer, puisque les deux camps étaient en pourparlers depuis six mois déjà.

Et maintenant que nous connaissons tout ce qu'empêchaient de ce pacte nos ennemis, nous pouvons bien y ajouter qu'ils lui attribuaient un autre pouvoir : celui de déclencher en France, si non une révolution, du moins des troubles graves, embouteillant la mobilisation.

Goebbels n'avait-il pas, quelques mois auparavant, parlant à un de nos confrères de passage à Berlin, mais la France au défi de mobiliser, que le pacte germano-soviétique comportait un second volet ? Peut-être en comporte-t-il un troisième : c'est ce que l'on saura plus tard.

Francisque LAURENT.

## Un bloc mal assemblé

Ce concertement en un bloc des forces armées des deux pays formait — il faut bien le dire — une hypothèse assez hasardeuse. Que la France et l'Angleterre fissent combattre leurs hommes côte-à-côte, il ne saurait y avoir à cela aucun inconvénient, au contraire, car rien ne resserre tant l'amitié des peuples que le fait de partager ensemble le sort des armes.

Mais le danger serait grand de mêler des bataillons soviétiques à des bataillons nazis, danger pour les deux dictatures, dont les doctrines, si elles se rejoignent au fond, n'en diffèrent pas moins, quant à la personnalité de ceux qui prétendent en faire un moyen de gouvernement.

Enfin, la France et l'Angleterre, qui n'ont rien à cacher l'une à l'autre, ne réclament rien : Elles ne veulent rien gagner que la paix, une paix qui soit vraiment de quelques semaines, de quelques mois, alors que les ambitions de l'Allemagne, qui se propose de contrecarrer, s'opposent sur plus d'un point.

## Le second volet du pacte

Ayant constaté, d'une part, que le pacte von Ribbentrop-Molotov ne donnait pas sur le plan diplomatique, sur le plan psychologique, les résultats espérés, de l'autre que, sauf quelques protestations vite réprimées. Deux choses se passaient assez bien à l'intérieur du Reich : « Hitler a songé à tirer parti du pacte à la fois pour faire « chanter » les neutres, puisque la France et l'Angleterre demeuraient impassibles, et pour tirer de la Russie les ressources en matières premières que le blocus lui interdisait d'aller chercher au-delà des mers.

C'est là ce que nous appelons le second volet du pacte germano-soviétique.

## Foires et Marchés

Montluçon, 2 janvier.

Au village de Mazerat, commune de Saint-Fargeol (Allier), les marchés ont été très animés, les noirs depuis le départ de son mari aux armées, s'est jeté le 1er janvier, dans une mare avec son bébé, âgé de 22 mois. La mère pleurait et réclamait l'indemnité ; mais le bébé avait déjà succombé à l'asphyxie.

La gendarmerie de Marcellat a ouvert une enquête sur les circonstances de ce pénible événement.

## Marché de Lyon-la Mouche

Porcs. — Aménés 755 ; renvoi 0 ; Savoyards 920 à 950 ; Charollais Bourbons, Bretons 860 à 910 ; gros gras 860 à 900 ; truies 770 à 870 ; gros choix incotés ; extrêmes 800 à 900 ; Daurhins (dehors cours) 1400 à 1550. Vente bonne.

Bœufs. — Aménés 755 ; renvoi 0 ; abattoirs 81 ; Nivernais Charollais Bourbons (écurie) ; première qualité 790 à 830 ; deuxième 720 à 760 ; Charollais (écurie) ; première qualité 820 à 860 ; deuxième qualité 750 à 800 ; Limousins incotés ; Choletais, Bretons, Normands 800 à 800 ; génisses Limousines hors choix incotés ; génisses et chatrons Limousins 800 à 890 ; Tauraux Bourbons (écurie) 640 à 680 ; salets 680 à 750 ; gros bœufs blancs 740 à 790 ; bœufs de pays 940 à 650.

Au poids mort ; vaches vaches grasses 1200 à 1300 ; bœufs fourmiers 1000 à 1100 ; bêtes maigres 700 à 900 extrêmes vifs 450 à 890. Vente active.

Veaux. — Aménés 309 ; renvoi 0 ; abattoirs 81 ; Nivernais Charollais 1100 à 1150 ; Limousins, Auvergnats 940 à 1000 ; Savoyards 940 à 1000 ; Daurhins 940 à 1000 ; Rhône, Loire, 1010 à 1100 hors choix incotés. Vente très active.

Moutons 275 ; génisses et chatrons 0 ; abattoirs 337 ; Aménés 42 ; renvoi 1800 ; agneaux 1400 à 1800 ; pays 1250 à 1450 ; brebis 650 à 800 ; africains consignés. Vente bonne.

## Cours des Halles de Paris

Viandes. — Arrivages 150.000 k. Bœufs. — Quatre dérivés 10,50-15,50 ; quartier devant 7,50-12,70 ; aloyau 13,22-20 ; cuisses 12,20-16,20 ; train entier 10,20-16,50.

Veaux. — Aménés 175 ; renvoi 1800 ; agneaux 1400 à 1800 ; pays 1250 à 1450 ; brebis 650 à 800 ; africains consignés. Vente bonne.

## Echec russe échec allemand

Nous pensons que ce serait quelque peu puéril de croire que Hitler peut se réjouir des échecs russes en Finlande.

Les faits d'abord sont là... Si le chancelier allemand voyait dans les défaites éprouvées par les armées soviétiques, comme un gage lointain de sa propre sécurité, il n'agirait pas comme il agit actuellement auprès des Etats nordiques, pour les persuader — ou se faire que cela vent dire — non seulement de ne pas joindre leurs troupes aux troupes finlandaises, mais, encore de ne pas laisser transférer sur leur territoire des armes et des munitions à destination de l'armée du maréchal Manneheim.

Toutes les données de la logique s'accroissent par ailleurs et ca-